

A photograph of a Parisian canal scene. In the foreground, a dark, rippling canal flows from the bottom left towards the center. A concrete bank is visible on the left. In the middle ground, a green metal bridge with a curved arch spans the canal. Lush green trees line both sides of the canal, and a multi-story Parisian building with balconies is visible on the right. The sky is overcast with grey clouds. The text 'JOSEPH CORONZI' is centered in white, and 'DE FLIC À DÉTECTIVE' is centered below it in large, bold, yellow letters with a black outline.

JOSEPH CORONZI

DE FLIC
À DÉTECTIVE

Joseph Coronzi

De Flic à Détective

© Joseph Coronzi, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5414-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Prologue :

Je me présente : Charles Vermont, détective privé et retraité de la police.

J'ai baigné, si l'on peut dire, dès ma naissance, dans ce milieu puisque mon père a fait carrière dans la gendarmerie. Durant une douzaine d'années, j'ai vécu ma première enfance dans une caserne, au milieu de cinq familles plus ou moins nombreuses, avec une discipline de rigueur. Les loisirs se cantonnaient à l'intérieur de l'enceinte de la brigade.

Ce n'est qu'après mes études et une adolescence tourmentée que j'ai fais carrière dans ce domaine. Passé par la préparation-militaire parachutiste et l'armée, je me suis plongé dans le bain des différents courants de la police. J'ai bourlingué dans la (Grande maison) du quai des orfèvres à Paris, dans des différents services, avec le grade final de Capitaine. J'ai beaucoup appris sur le terrain en particulier, les bureaux n'étant pas mon univers. Les enquêtes à ciel ouvert étaient plus appropriées à mon tempérament de baroudeur.

J'ai adoré travailler en binôme et particulièrement avec mes collègues féminines, avec lesquelles j'avais de très bons rapports ! Qu'importe le grade, pourvu qu'il y ait l'ivresse...

J'ai eu des aventures diverses, dans des milieux divers, et sans regrets malgré certaines situations compromettantes. J'étais toujours à la recherche de la vérité, mais aussi du plaisir...

Bien noté par ma hiérarchie, j'ai quitté mon dernier service avec les honneurs et un dernier pot d'enfer, entouré de mes meilleurs collègues et (amies) tard dans la nuit...

Premier contact.

Reconverti en Détective privé, me voici face à de nouvelles aventures et surtout libre de mes mouvements. Je vis seul en appartement, veuf, quelques mois avant de quitter la police. Je dois faire mes preuves avant de penser à ouvrir un cabinet et d'élargir la clientèle, voir embaucher une secrétaire avec les frais qui en découlent. Je ne dispose que d'une carte de visite avec un numéro de téléphone et mon adresse postale.

Mon premier client, ou plutôt cliente, me propose une filature de son mari. Elle le soupçonne d'infidélité depuis plusieurs mois. Un Chef d'entreprise, négociant en vins, marié, deux enfants, souvent en visites dans l'hexagone. Ce qui me promets beaucoup de déplacements !

Je demande toujours une avance à mes clients, au prorata des dépenses supposées, selon les moyens de locomotions. Pour la voiture il n'y a pas de problème, mais pour le train ou voir l'avion, les frais sont nettement supérieurs, calculés selon les distances...

Pour ce premier cas, c'est le métro. Ayant repéré sur le plan de Paris, l'adresse de l'agence de ce monsieur et muni de son signalement, je me suis approché des lieux, avec mon appareil photo. Ayant repéré l'immeuble incluant son agence, je me contente d'une observation à distance, suite à son entrée dans le bâtiment. Les cafés-restaurants sont souvent les meilleurs observatoires à l'occasion, surtout l'hiver !

Ce premier jour est plutôt calme , j'ai l'occasion de m'introduire dans les bureaux pour faire le bilan du personnel. Des hommes et des femmes comme dans toutes sociétés, mais rien de suspect au premier abord. Des secrétaires devant leur ordinateur, dans l'ensemble assez jolies et attentives à leur tâche. L'infidèle supposé avait son bureau privé, dans lequel se succédaient des hommes et des femmes. Au premier abord rien ne laissait apparaître des signes de légèreté.

Les murs sont tapissés de tableaux représentant les vignobles français, des caves avec des citernes en acier inoxydable ou en bois de chêne et des tonneaux alignés sous de belles voûtes de pierres. Rien ne manque pour la propagande et la mise en valeur de notre terroir viticole.

Pour ne pas me faire remarquer, je me suis présenté comme ancien viticulteur du bordelais, connaissant bien le travail de la vigne. J'avais aidé Daniel, un ami viticulteur dans la région de Saint-émilion, pendant des congés que me laissait ma

profession.

Sans en avoir l'air, je remarque l'attitude des femmes dans leurs tâches, et l'une d'entre-elles m'a particulièrement touché. Une belle et grande brune d'âge mûr, sur laquelle j'ai flipper à mon entrée dans ces murs, et qui ne devrait pas tarder à prendre sa retraite, comme j'ai pu le comprendre en discutant avec ses collègues.

J'ai attendu dehors la fermeture des bureaux, pour m'assurer que ce monsieur partait seul afin de rejoindre son domicile et sa charmante épouse. Pourquoi tromper une femme aussi avenante ?

J'avoue honnêtement que les apparences sont souvent trompeuses, ce que le métier m'a appris, durant toutes ces années. Cherchez la faille et vous trouverez le pourquoi !...

Le mari est rentré chez lui sans avoir fait le moindre écart, suivi du détective qui n'avait rien à déclarer de suspect à sa gentille cliente, dans un premier temps !...

Pour cette première journée, les frais ont été limités et j'ai peut-être fais une rencontre...

De l'Ecole aux Vins

Allez savoir ce que l'avenir vous réserve ?...

Je suis devenu un célibataire endurci depuis la disparition de ma femme, et je ne rencontre quetrès peu ma fille qui a d'autres choses à faire que de se soucier des problèmes de son père.

Je croise d'anciens collègues au restaurant de ma rue et passe quelques soirées avec une amie fidèle, et pouvant parfois terminer la nuit ensemble. Je suis libre et je profite de ces moments.

Ma cliente m'a téléphoné pour me signaler que son mari devait se rendre à un congrès à Bordeaux pour l'importation de vins à l'étranger, en compagnie de sa secrétaire. Je lui ai demandé pourquoi elle n'accompagnait pas son mari au cours de ses déplacements. Elle me confie que son métier de directrice d'école, ne lui laisse pas le loisir de toujours l'accompagner. Mais qu'il lui a plusieurs fois proposé, sachant que les déplacements ne permettaient pas son absence de son école. Elle me donne l'adresse de son hôtel et le lieu du congrès, et me donne carte blanche pour les frais du voyage en train et l'hébergement. Arrivé à la gare le matin même, je loue une voiture pour disposer d'une plus grande liberté de manœuvre, dans le cas d'une échappatoire de l'individu et de sa compagne dans la nature. L'hôtel retenu hébergeait les congressistes et offrait une salle dédiée aux conférences. Je me suis approprié du programme étalé sur deux jours, lequel prévoyait une visite de caves dans les environs de Saint-émilion, avant la conférence du soir à l'hôtel. Un autobus était mis à la disposition des participants, pour les balader dans les lieux prévus dans le programme. Mais Monsieur avait choisi son autonomie pour vérifier la bonne organisation de ce congrès, et avait à sa disposition une voiture louée à son nom.

Je réserve une chambre auprès de l'accueil, sachant que l'hôtel n'était pas complet, pour éviter les rencontres intempestives entre les membres invités. Je pouvais ainsi me déplacer, sans prêter à une attention particulière du personnel, notamment auprès du barman, qui aurait à subir ma présence renouvelée dans son périmètre.

Le déjeuner terminé vers quatorze heures, je vois le couple se lever, parler à quelques convives et se diriger vers la sortie. En toute discrétion je fais de même, sans parler à quiconque, et je me dispose à suivre les tourtereaux supposés, jusqu'à leur véhicule à disposition devant l'établissement. Le mien est tout proche, ayant anticipé l'escapade, il ne me reste qu'à les suivre dans le dédale

des rues bordelaises, jusqu'à la sortie en direction de Libourne et sa banlieue Est vers Bergerac. Le point de chute est Saint-émilion et sa cave coopérative, mais la voiture fait halte à quatre kilomètres avant, dans un hôtel « ibis », à l'écart de la route. Le rendez-vous à la cave avec le reste du groupe est prévu vers dix-sept heures, ce qui leur reste deux heures de tranquillité dans une des chambres de l'endroit. Je m'engage à leur suite dans le chemin qui mène à la bâtisse impressionnante, au milieu d'arbres magnifiques. Le parking est très ombragé et permet un stationnement discret.

Laissant le couple descendre du véhicule, j'ai empoigné mon appareil photo, pour immortaliser l'instant qui va suivre. Le chauffeur a ouvert la porte passager à sa belle, l'aide à sortir en lui prenant la main, referme lentement la portière et la plaque contre pour l'embrasser fougueusement, en lui tenant la tête entre ses deux mains. Je n'ai pas loupé l'occasion de ce rapprochement qui en dit long, avec les bras de madame qui enserrent fermement le dos de son amant. Le cliché est dans la boîte, et suffit à prouver l'indélicatesse du représentant. J'ai une preuve de mon travail pour justifier mes dépenses auprès de ma cliente, mais je dois poursuivre mes investigations pour assurer le manquement de l'époux envers sa femme.

L'attente en planque

Je m'installe confortablement à l'arrière de ma voiture pour attendre la sortie des amoureux, et poursuivre jusqu'au lieu de rendez-vous. Une situation qui me rappelle des souvenirs croustillants, lors d'une planque du début, avec une collègue capitaine à la « sécurité intérieur du territoire ».

Nous avons une mission nocturne dans la pampa autour de Paris, avec le but de démasquer une activité assimilée aux réseaux de drogues. Le périmètre était sécurisé par plusieurs brigades, et nous devons seulement prévenir le commandant de l'opération, après avoir constaté un mouvement illicite, vu de notre position planquée. La température extérieure était plutôt fraîche, et nous avons de quoi nous restaurer en sandwiches et boissons appropriées. Le temps passait à scruter la cible en silence, ou en bavardant à voix basse. Ma collègue avait un grade plus élevé que le mien, ce qui n'empêchait pas nos bons rapports. En plus elle était très jolie, une petite brunette aux yeux de biche, qui ne doutait pas de son attrait physique auprès des hommes.

J'avais un faible pour elle, et ma présence à ses côtés ne la laissait pas non plus indifférente. Soudain elle se tourne vers moi assis au volant, et me gratifie d'un baiser sur les lèvres. Surpris par cette attaque, la réaction dans mon bas ventre est immédiate, surtout qu'elle a appuyé sa main droite sur ma cuisse. Oh ! Me dit elle, tu réagis au quart de tour ! Et de constater mon émoi en insistant avec la main sur mon entre-jambes. En réponse je rétorque, doucement chérie ! ce n'est pas le moment de batifoler... et dans le mouvement elle plonge le bras pour déverrouiller le blocage du siège, qui me propulse en arrière. L'espace est devenu suffisant pour accomplir son projet. Sans se démonter et en silence, elle sort sa petite culotte de dessous sa jupe en cuir noir, qu'elle relève jusqu'à la taille pour être moins serrée dans son acrobatie, et délicatement passe entre le volant et ma poitrine pour se placer à califourchon, sur mes genoux face à moi. Je suis aux anges pour cette initiative, et je l'aide dans son agitation en desserrant ma ceinture pour descendre mon pantalon sur mes jambes. Tout en me collant une pelle sur la bouche, elle guide mon braquemart bien raide de sa main gauche, pour le guider et se l'introduire illico. Petite mais efficace, ma partenaire sait se montrer redoutable dans ses actions, comme celle qu'elle vient de lancer à l'instant, à cheval sur mon penis. Elle monte et descend lentement sur mes cuisses, sans trop de pression sur mes attributs au départ, puis l'échauffement requis, entame une cadence d'un cheval au trot, je sens sa langue cherchant la

mienne, les deux mains posées sur mes épaules, sans se sortir, toujours emboîtée sur mon sexe. Je la sens haletante et devine son plaisir, ralentissant l'allure, elle décolle son visage souriant du mien, et me demande de surveiller l'extérieur pendant qu'elle termine son rodéo. J'avoue que mon trouble de cette chevauchée, ne favorise pas mon attention aux mouvements éventuels dans la pénombre. Alors, me fixant dans les yeux, terminant au pas son entreprise, dans un parfait accord nous laissons exploser notre jouissance commune.

Je l'aide à sortir de cette position en la faisant basculer sur son siège avec douceur, et en meremerciant, elle me dit: Vite fait, bien fait chéri ! c'était très bon et j'ai bien aimé !...

Dans ce rapport surprise j'ai tout donné, je me suis vidé en elle avec délectation. Je lui demande si elle n'a pas pris de risque, en me chevauchant avec cette ardeur sans protection. Elle me répond, que si je lui ait fait un bébé, elle le gardera en souvenir de ce merveilleux moment...

Je suis flatté par ces compliments, mais je ne suis pas pressé d'être père, même si je t'aime bien tu sais ! Nous rions en cœur, en nous mettant un doigt sur les lèvres pour faire silence, et tout en nous rhabillant à la hâte. Le chef venait de nous signaler par radio, une approche dans notre secteur de surveillance et devoir nous tenir sur nos gardes...

Une fois avoir mis de l'ordre dans nos tenues vestimentaires, y compris la petite culotte, nous étions prêts à intervenir, le cœur léger et nos armes vérifiées.

Je reviens à ma mission du jour, et sans arme, qui ne se justifie pas dans ce genre d'approche. Ces souvenirs m'ont un peu émoustillé et quelques peu souillés mon slip. Il ne faudrait pas trop me draguer dans la soirée, pour faire ressurgir mes penchants sur le sexe.

A la sortie des infidèles, main dans la main par la porte principale de l'hôtel, j'ai repris des photos au téléobjectif, noté l'heure d'arrivée et le temps passé à batifoler à l'intérieur, puis j'ai laissé mes clients aller au rendez-vous à la cave coopérative comme prévu. En l'occurrence, ils n'avaient pas été rejoints par quelconque individu du groupe, je pouvais conclure à une rencontre coquine et secrète. J'ai décidé entre temps que poursuivre la filature pour aujourd'hui, n'apporterait rien de plus, et que je détenais assez d'éléments pour justifier mon travail. Il me restait encore la soirée pour apporter un supplément d'eau à mon moulin, et je suis retourné directement sur Bordeaux. J'avais l'intention de me reposer dans ma chambre, après être passés sous la douche, en attendant le dîner et la soirée organisée. Allongé sur le lit, j'ai consulté les messages restés en attente, dont certains me sollicitaient à des rencontres pour recherche ou filature, avec